

L' Abeille.

7me Année.

"Je suis chose légère et vais de fleur en fleur."

7me Année.

VOL. VII.

PETIT SEMINAIRE DE QUÉBEC, 4 MAI 1859.

No. 21.

Le Tombeau de Napoleon Ier.

4 Mai 1821.

"Il est temps, fossoyeur! lève-toi! prends ta pelle!
Va creuser, avant l'aube, une tombe nouvelle,
Étroite, abandonnée à tous les vents du nord.
— En quel lieu! — Sur ce roc — Comment est fait le mort?
— Qu'importe s'il fut grand, petit, ou fol, ou sage!
Il est ce qu'ils sont tous, il n'est pas davantage.

— Quel nom faut-il graver sur l'airain? — Point de nom!
La mort connaît la mort, la tombe son limon.
— Quel écusson faut-il ciseler sur la pierre?
Combien de pleurs de marbre et quelle humble prière?
— Ni larmes ni prière. Au lieu de ton ciscau,
La foudre gravera l'écusson du tombeau."

Lentement un cercueil passe sur la colline;
Plus lentement encor, l'herbe après lui s'incline.
Pas à pas sur l'essieu de son char qui descend,
La pierre du chemin le cahote en passant,
Ainsi qu'un char rustique, au bout de la journée,
Qui ramène des champs la moisson de l'année.

La moisson de l'année et de l'éternité,
En son champ ténébreux, mûrie avant l'échéé!
Puis, après le cercueil, qui suivait le cortège?
Tous les aigles de mer que la tempête assiége.
Et l'orage après eux s'abritait dans le port;
Et la tombe disait: Est-il vrai qu'il est mort!

Dans la nue on voyait, en ses flancs enfermée,
De soldats morts au loin une muette armée,
La bise balayait leurs pâles bataillons;
De leur soleil éteint ils cherchaient les rayons;
Sous leurs manteaux de brume ils cachaient leur ar-
(mure,
Et de leurs yeux errants s'exhalait un murmure.

On entendait dans l'air un céleste clairon;
D'invisibles chevaux hennir sous l'épéron;
Les trompettes des morts résonner dans la brise;
Et puis, comme la voix d'un peuple qui se brise,
Des cymbales le glas au tremblement d'airain;
Et des tambours battaient et rugissaient au loin.

Dans le val de Longwood, sous le pic de Diane,
L'ombre, en paix, sommeillait. En son lit diaphane,
La source au pied du saule, éveillé à demi,
En paix désaltérait l'insecte et la fourmi;
Mais le saule penché sur le flot qui s'écoule,
Gémissait et pleurait, comme fait une foule.

La mer aussi gémit. De ses bords africains
Elle a poussé son flot, et son flot aux longs crisans,
Haletant, s'est dressé pour voir les funérailles.
Comme un bon fossoyeur, sous ses hautes broussailles,
Lui-même l'Éternel a caché le tombeau,
Et sur la bouche d'or l'abîme a mis un sceau.

Et puis ce fut là tout. Sur le bord de la pierre,
L'abeille a bourdonné. L'insecte et la vipère,
Apportant leurs petits ensemble au même lieu,
Ont appris, par hasard, le mystère de Dieu;
Le flot a demandé son sommet au rivage,
Et l'abîme a gardé le secret du naufrage.

Seulement, près du mort, jour et nuit, sans repos,
La sentinelle veille et contemple ses os.
Elle passe et repasse, et pèse son argile,

De peur qu'il ne s'éveille au branle de son île,
Et qu'en se retournant, muet, sur le côté,
Il ne fasse en ses flots trembler l'immensité.

EDGAR QUINET.

IL N'Y A PAS DE PLUS BELLE INVENTION QUE LES PRISONS.

Mon cher ami,

Vous ouvrez les yeux à ce titre, n'est-ce pas? Vous criez au paradoxe. C'est bien, riez, moquez-vous tant que le cœur vous en dira, mais écoutez-moi.

Vous savez que je connais assez bien le régime des prisons depuis qu'on m'a fait la grâce de m'y tenir enfermé pendant près de deux ans. Ainsi donc, sans autre préambule, j'aborde franchement ma thèse.

Si les hommes qui ont inventé les prisons ont voulu punir les délinquants, ne leur en déplaît! je leur tire une révérence et je leur dis qu'ils se sont trompés. *Erras, domine!* Mais peut-être voulaient-ils faire plaisir à ceux qu'ils y envoyaient? Bah! il ne faut pas leur supposer une si grande complaisance.

Comme il n'est rien de plus concluant que des faits, mon cher ami, ni rien de plus vraisemblable que des exemples, ne puis-je pas vous en citer un qui, j'en suis certain, non seulement vous convaincra, mais encore vous intéressera, car c'est le mien propre?

Vous savez sans doute pour quelle fredaine le Roi m'avait fait conduire à la Bastille. Je ne m'arrêterai donc pas à vous prouver que c'était pour un rien. Ah! je m'en souviens encore; je fus bien stupéfait, lorsque deux grenadiers, à longues moustaches grises, vinrent me prendre pour m'envoyer me percher dans la cage; c'était leur expression. Moi qui jusque là avais joui d'une si grande liberté, qui aimais tant le grand air, qui abhorrais la solitude, aller m'ensevelir dans une prison... noire... si redoutée de la plupart des hommes, j'en frémisais! Ce fut bien pis encore lorsque, pour la première fois, j'entendis les lourdes portes de fer crier sur leurs gonds! Je tombai comme anéanti: tout me sembla s'effacer pour moi: un frisson de mort glissa sur mes

membres tremblants! Je me pensais à ma dernière heure.

Mais, mon cher ami, vous voyez qu'il en a été bien autrement, puisque je suis encore vivant, et plus gai que jamais. Tous ces maux, toutes ces afflictions que je me figurais pour l'avenir, n'existaient que dans mon esprit. C'est qu'on m'avait fait un portrait si noir des prisons; (ce n'est pas à dire pour cela qu'elles soient toutes très claires!) Oh! quand on n'a pas éprouvé soi-même ce que c'est qu'une prison, on est incapable de dire ce qu'elle est.

Je passai donc ma première nuit dans les larmes, et en invoquant tous les Saints du Paradis les uns après les autres. A la fin, voyant que c'était perdre mon temps que de pleurer, et que je n'en serais pas mieux, je pris de suite mon parti: "Puis-que je suis ici pour deux ans, me dis-je, tâchons de les passer le mieux possible!" Là-dessus je m'essayai les yeux encore tout humides de larmes, et je me soumis de bonne grâce à mon sort: aussi ne tardai-je pas à goûter les douceurs que procure toujours la résignation. "Bien insensé de me plaindre! Je puis boire et manger sans inquiétude. C'est le Roi qui paie. Bon! je n'aurai pas la peine de travailler pour gagner ma vie." C'était là une bonne consolation, car le travail n'a jamais pu sympathiser avec moi. En effet, faut-il suer, fatiguer, et quelquefois même se rendre malade, pour gagner un pauvre morceau de pain! Oh! si tous les hommes qui s'épuisent à travailler, étaient un peu fins, ils se hâteraient de se mettre en pension dans les hôtels du Gouvernement: là, plus de soucis, plus d'inquiétudes, plus de travail! on est nourri aux dépens du Roi, ce qui ne coûte pas cher.

J'avais un bon lit; quand je le voulais, je me couchais et je me levais, et cela avec la plus grande liberté, sans que personne ne vint me gêner. J'étais roi dans ma prison. Le geolier me fournissait des livres lorsque je lui en demandais; des romans, des poésies, de l'histoire, enfin tout ce que je désirais. Lorsque j'avais bien dormi, je lisais, ou bien... je faisais des vers, et certes je crois avoir réussi. Quelqu'un de ces jours nous examinons ensemble mes chefs-d'œuvre.